

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'appel grave et
impérieux de la France !*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3330 titres à ce jour. « À la veille de la crise, Nomeny était calme et confiant dans l'avenir. Les bruits de guerre défrayaient toutes les conversations ; mais que craindre dans une petite bourgade, où le voisinage de Metz entraverait toute tentative de notre armée ? Comme en 1870, des passages de troupes, des cantonnements et quelques réquisitions : c'était, semblait-il, les seuls malheurs qui menaçaient les paisibles Nomenéiens ! Aussi, sans défiance, la vie courait-elle légèrement anxieuse ! Les événements se précipitèrent. Dès le 1^{er} août, la gare était fermée au trafic des



voyageurs et des marchandises. Mesures de prudence, précautions sages, pensaient les pacifistes à outrance, et l'on espérait encore. Mais l'illusion ne dura guère. Vers six heures du soir, clairon aux notes brèves, basses et voilées ; tocsin à la voix lugubre : c'est l'appel grave et impérieux de la France ! Ces instants tragiques, il faut les avoir vécus pour les bien comprendre. À toute allure, dans une automobile militaire, un dragon passe. Il porte l'ordre de mobilisation aux derniers villages frontière. »

Bientôt réédité

Les Allemands à Nomeny (août 1914)

par André Viriot

« Le village est
à incendier entièrement »

Le 20 août 1914, trois régiments d'infanterie bavarois de l'armée impériale allemande bombardèrent, envahirent et incendièrent Nomeny. Le commandant de la 8^e Brigade donna l'ordre suivant : « Tous les habitants de Nomeny, y compris femmes et enfants, sont à chasser dans la direction de l'ennemi. Les malades non transportables sont à rassembler dans une maison convenable. Les hommes montrant la moindre résistance sont à fusiller sans forme de procès. Tachez surtout d'appréhender le maire et lui déclarer qu'à la prise de Nomeny, après son évacuation par les troupes françaises, de nombreux non

combattants ont tiré sur les soldats allemands et qu'il aurait à expier, par sa mort, ce crime de la population de Nomeny. Le village est à incendier entièrement ; seules les maisons portant le drapeau de la Croix-Rouge, servant réellement d'abri aux malades et blessés, sont à épargner. En plus, la route à l'est conduisant au pont de la Seille est à laisser intacte ». L'église, ce jour-là, ne reçut qu'un obus sur son clocher qui provoqua la chute de gravats au pied de l'autel. Dans les années qui suivirent, elle servit de repère pour les réglages d'artillerie. À la fin de la guerre, il ne restait que les vestiges délabrés des nefs sud. L'édifice fut relevé entre 1924 et 1928, avant d'être à nouveau endommagé lors des combats de l'automne 1944.

La journée du 20 août 1914

André Viriot consacre le premier chapitre à la ville et ses environs : la situation géographique du village, la Seille, les villages alentour ; les origines de Nomeny, l'église, la domination des évêques de Metz, la construction des remparts et des tours en 1250 par Adémar, le château bâti en 1390 par Thiéry de Boppart, l'histoire de la châtelainie, la guerre de Trente Ans et le démantèlement de la forteresse ordonné par Richelieu, la cour de Fresnel, le rattachement définitif à la France en 1766 ; la situation économique du village avant la guerre. L'ouvrage se poursuit avec les préludes : l'illusion avant la déclaration de guerre, les événements dont Nomeny fut le théâtre dans les premiers jours du conflit, la position des cavaliers allemands, divers faits d'armes des Français ou des Allemands, les premières réquisitions et les premiers obus, la veillée du 19 août. Le chapitre suivant intitulé *Le drame* raconte la journée du 20 août 1914, à travers les yeux d'un témoin ; les souffrances des habitants, les boucliers humains, les incendies, les victimes. L'auteur évoque les incendies, les pillages et la dispersion des habitants. André Viriot décrit ensuite les ruines et les caves transformées en défenses inexpugnables. L'auteur complète son ouvrage par un extrait du *Rapport de la Commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens selon le décret du 23 septembre 1914*. Il ajoute la liste des victimes (disparues ou blessées) et des soldats, enfants et habitants de Nomeny morts au champ d'honneur. De nombreuses photographies illustrent l'ouvrage.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3322 TITRES**

45 TITRES SUR LA MEURTHE-ET-MOSELLE
55 TITRES SUR LA GRANDE GUERRE

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

LES ALLEMANDS À NOMENY (AOÛT 1914)

L e petit village de Nomeny jouit d'un brillant passé, à l'abri de sa forteresse. « Riant, agréable et salubre, il ravissait le rêveur et le poète ; prodigue de souvenirs archéologiques et historiques, il attirait les savants ». Tout semblait sourire à ce coin exquis qui rassemblait les éléments nécessaires à son développement économique. « Mais le sourire fit bien vite place aux sanglots ». Aux premières heures de la guerre, la population ignorait que Nomeny ne pouvait être défendu. Quelques douaniers et une brigade de gendarmerie étaient ses seuls remparts : les Allemands commencèrent par s'en délivrer. Les habitants subirent alors les réquisitions de diverses patrouilles qui s'arrêtaient temporairement à Nomeny. Parfois un peloton de cavalerie française ou une section d'infanterie venaient les mettre en chasse. Puis, le 11 août, à une heure de l'après-midi, le premier sifflement d'un obus qui éclata rue de Vaudémont se fit entendre. Jusqu'au 19 août, le moral des habitants oscilla entre l'effroi et l'espoir. Le 20 août au matin, un nuage de poussière apparaît près de Mailly. Bientôt une véritable trombe humaine déferle, sortant des bois. Les troupes françaises qui n'ont pas mission de défendre Nomeny ou d'y engager une bataille demeurent à plusieurs centaines de mètres. Il est neuf heures du matin, et l'instant est favorable pour la destruction du village. « Pierre par pierre, la coquette cité va s'écrouler, sans aucune raison militaire, sous les coups de la Kultur. Shrapnells allemands et obus incendiaires tombent drus comme grêle ». Épouvantés les habitants fuient de tous côtés. Mais, toute personne qui se montre, est impitoyablement fusillée. Quatre-vingts personnes se réfugient dans la cave du presbytère et prient avec leur curé, à la lumière des cierges scintillant dans la nuit en une véritable scène de catacombes. À quatre heures du matin, les bombardements diminuent et l'incendie fait rage. Les Allemands jettent alors du pétrole par les soupiraux des caves. Ces jets de liquide enflammé, le début d'asphyxie ou la crainte d'être ensevelis vivants sous les décombres de leurs maisons, obligent les malheureux Nomenéiens à sortir de leur retraite. Mais dans les rues, les balles sifflent. Le massacre est effroyable, faisant soixante-dix victimes en quelques heures. Les maisons sont pillées et les butins sont évacués sur des chars à bancs. Les habitants sont séparés et dirigés sur divers points. Un premier groupe gagne Nancy dès le lendemain, un autre trouve le réconfort auprès d'une sentinelle française à Belleau. Le sort le plus tragique est réservé au groupe des hommes et des jeunes gens

Réédition du livre Les cités martyres de Lorraine, Les Allemands à Nomeny (août 1914), paru en 1916.

Réf. 1807-3343. Format : 14 X 20. 124 pages. Prix : 17 € Parution : décembre 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou au Tabac Presse Baron - 5, quai Emile Benoit - Nomeny - Tél. 03 83 31 32 72.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2014
1807-3343

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « LES ALLEMANDS À NOMENY (AOÛT 1914) » :

ex. au prix de 17 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.